

art press

FÉVRIER 2016 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

DOSSIER HORS SCÈNE

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

JOËL POMMERAT RODRIGO GARCIA

BOB WILSON CÉSAR VAYSSIÉ GISELE VIENNE

MICHAËL BORREMANS

LA CHINE À LA FONDATION LOUIS VUITTON

A. KIEFER GUY DEBORD C. SIMON



CAN \$ 7.99 / USA \$ 6.50 / AUS \$ 8.50
DOLLAR € 7.00 / PRIX POINT 8.80 €
MEX \$ 12.00 / UK £ 5.50
CH 11.75 / MAROC 30 MAD



M 08242 - 430 - F: 6,80 € - RD

430

TASMANIE

Mathieu Briand

Museum of Old and New Art / 2 septembre 2015 - 11 juillet 2016

Mathieu Briand est né à Marseille. Enfant, il regardait l'îlot du château d'If où est enfermé le comte de Monte Cristo dans le roman d'Alexandre Dumas. C'est ainsi qu'il apprit à aimer les îles et l'aventure.

Et In Libertalia Ego, Vol. II est une étonnante installation qui relie trois autres îles entre elles : Madagascar, la Tasmanie et Pitcairn, à deux jours de bateau de Tahiti. Sept ans après le début du projet, on a pu voir un premier chapitre de l'œuvre à la Maison Rouge, à Paris. La suite est exposée au MONA, en même temps qu'une importante rétrospective des œuvres de Gilbert & George.

Voici comment l'histoire commence. Briand rendit un jour visite à sa sœur qui vivait sur une petite île au large de Madagascar. Il y découvrit une île encore plus petite, accessible à pied ou à la nage selon les marées, qu'il crut déserte jusqu'à ce qu'il rencontre la grande famille qui y était installée depuis soixante-dix ans. Il appela à l'aide ses amis du monde de l'art, Pierre Huyghe, Mike Nelson, Annette Messager, Francis Alÿs, Prue Lang, Thomas Hirschhorn, Damian Ortega, et d'autres. « Le projet a démarré, m'expliqua-t-il, dans un bar installé au sommet d'un grand immeuble dominant les rues de Melbourne, avec un canoë monoxyle, un tricorne et un sourire. »

Tout cela est présent dans l'exposition, à commencer par les sourires sur le visage des visiteurs du musée au fur et à mesure de leur parcours. Le voyage n'a rien de simple. L'installation est comme une vaste énigme, au centre de laquelle se trouve un gigantesque puzzle reproduisant *Et in Arcadia Ego* de Poussin, juste après le canoë monoxyle avec son grand mât, et une vidéo rétroéclairée de la petite île. Sur le mur opposé se trouve un jeu de ficelles compliqué inspiré des *3 Stoppages-Étalons* de Marcel Duchamp. Dans la troisième partie, on découvre une vidéo du soleil parcourant le ciel de l'île. L'intensité de la lumière dans la salle croît et décroît avec la rotation de la Terre. L'exposition oscille entre ultra-modernité et animisme. Une vidéo difficilement supportable montre l'abattage d'un zébu : le sang du bovin gicle de sa gorge coupée, son cœur bat encore tandis que l'on ouvre la cage thoracique. En face, une œuvre en impression 3D prend la forme d'un ensemble de minuscules chauves-souris, blanches comme des prototypes. Ailleurs, on voit encore la reconstitution de l'atelier de l'artiste sur l'île.

Plusieurs publications accompagnent l'œuvre principale. Dans un carnet magnifiquement édité, Briand évoque *l'Histoire des pirates* d'un certain capitaine Johnson dont on ne sait rien et qui pourrait bien être Daniel Defoe. « Le récit de Johnson mélange faits et fiction », écrit Briand. C'est en fait une parfaite superfiction, si j'ose l'appeler ainsi. Ou peut-être une sous-catégorie que j'appellerais « aventureurisme » ou « cubisme zombie ».

Peter Hill

Traduit par Laurent Perez

Mathieu Briand was born in Marseille. He grew up looking across the bay to the Chateau d'If, the island home of the fictional Count of Monte Cristo. He grew up to love islands and to love adventure. *Et In Libertalia Ego, Vol II* is his astonishing installation that links three other islands: Madagascar, Tasmania, and the Pitcairn Islands, the latter reached by a two-day boat voyage from Tahiti. Seven years in the making, an early chapter of this work was seen at La Maison Rouge in Paris. For the next nine months, the expanded chapter can be viewed at MONA (David Walsh's Museum of Old and New Art in Tasmania, Australia) alongside a huge retrospective of the works of Gilbert and George.

This is how the story goes. Briand visited his sister who was living on a small island off the coast of Madagascar. Once there, he found an even smaller island that he could swim or walk to, depending on the tides. He thought it was deserted but it turned out there was an extended family that had been living there for seventy years.

Briand enlisted the help of his art-world friends: Pierre Huyghe, Mike Nelson; Annette Messager, Francis Alÿs, Prue Lang, Thomas Hirschhorn, Damian Ortega, and others. "The whole project began," he tells me, as we sit in a roof-top bar, high above the streets of Melbourne, "with a dug-out canoe, a three-cornered hat, and a smile." And you can see all these, especially the smiles on the faces of the museum visitors, when you navigate the show. And it is not an easy journey. The whole thing is like a giant riddle, and right at the centre of it is a very large jigsaw puzzle of Poussin's *Et in Arcadia ego*. You come across it after passing the dugout canoe with its high mast, and a light-box video of the small island.

On the opposite wall a complex cats-cradle arrangement is inspired by Marcel Duchamp's *3 Standard Stoppages* from 1913.

In the third gallery, is a video of the sun tracking above the island. The intensity of the light in the actual gallery increases and decreases with the rotation of the earth. The exhibits in this space veer between the ultra-modern and the animistic. A hard-to-watch video shows the slaughter of a zebu, the cow's blood spilling from its severed neck, its heart still beating as its ribcage is opened. Diagonally opposite, a state-of-the-art piece of 3D printing takes the form of a cluster of hundreds of tiny bats, all in prototype white. Elsewhere, is a recreation of his studio on the island.

Various publications have accompanied this major artwork. In a small, beautifully produced, notebook Briand talks about the book *The History of the Pirates*, by one Captain Johnson, of whom nothing is known, but some suspect he was Daniel Defoe. "Johnson's narrative is a combination of fact and fiction," Briand writes. In fact, a perfect Superfiction, if I may call it that. Or maybe a subset I will name "Adventureurism", or "Zombie Cubism."

Dr Peter Hill

« Et In Libertalia Ego, Vol. II ». 2015. Vue de l'installation. (Ph. R. Chauvin, Mona). Installation view

